



Chers amis,

Le mouvement dit des « Gilets Jaunes » anime le débat politique et social de notre pays depuis plusieurs mois. Le Président de la République a souhaité, pour répondre aux interrogations posées à cette occasion, organiser un Grand Débat qui s'est achevé il y a quelques semaines.

L'Eglise catholique en France, soucieuse du lien avec la société, a elle aussi souhaité, sur proposition du Conseil Permanent de la Conférence des Evêques de France, participer à cette réflexion à partir de cinq questions fondamentales qui traversent aujourd'hui notre société.

Dans le diocèse de Saint-Claude, nous avons souhaité répondre à cette initiative en encourageant les doyennés à se saisir de ces cinq questions pour débattre et donner des éclairages et des pistes de réflexion. Treize doyennés ont ainsi organisé des rencontres, souvent riches et passionnantes. Ce sont ainsi près de 500 personnes qui ont répondu à cet appel pour apporter leur pierre à cette réflexion importante pour notre société qui s'interroge.

Il vous est proposé en annexe une synthèse de ces différentes réponses. Bien entendu, cette synthèse n'est pas exhaustive et elle ne permet pas de rendre la multiplicité des avis, les nuances et les propositions dans leur détail. Mais elle veut donner une image fidèle de l'essentiel de ce qui aura été partagé. C'est cette synthèse qui est adressée comme information à nos responsables politiques.

En espérant que cette lecture puisse vous conforter et vous donner de poursuivre le débat.

*+Vincent Jordy  
Evêque de Saint-Claude*

## **APPEL AUX CATHOLIQUES DE FRANCE ET À NOS CONCITOYENS**

*Synthèse des réponses apportées par 13 doyennés du diocèse de Saint-Claude aux 5 questions proposées par les évêques de France.*

### **1/ Quelles sont selon vous, en essayant de les hiérarchiser, les causes principales du malaise actuel et des formes violentes qu'il a prises ?**

La société de consommation, les modes de vie actuels, les inégalités, l'inquiétude écologique

La question des élus : manque de confiance et défiance ressentis à leur égard : indemnités, avantages et privilèges dont jouissent certains élus ; attitude de certains élus : mépris et manque d'intérêt pour le bien commun ; rejet et contestation des institutions

Le mépris du rural et des ruraux - agriculteurs stigmatisés, abandon des services publics, disparition d'une vie sociale de proximité, le « tout en ligne »

L'injustice, la pauvreté, l'écart grandissant entre riches et pauvres, dont les personnes âgées (Ehpad très chers) ; trop petits salaires, retraites insuffisantes, augmentation du coût de la vie, faiblesse du pouvoir d'achat, baisse des revenus

Le manque de repères dans l'éducation, la destruction de la cellule familiale (familles éclatées, travail des femmes), la perte du sens de l'effort et de la valeur travail, la perte du sens des droits et des devoirs, l'absence des corps intermédiaires (syndicats, Eglise...)

L'individualisme, l'abandon des relations, le manque de liens, l'absence de dialogue (trop de sms !), l'isolement, la solitude

L'information et les médias qui manquent d'objectivité, qui relaient la violence, qui fonctionnent en boucle

La mondialisation et le profit : mondialisation subie, règles contraignantes de l'Europe, compétition omniprésente, principe de précaution omniprésent (recherche du risque zéro)

Les conditions de travail : rendement optimal, suppressions d'emploi dues à la modernisation, réduction de l'homme à la seule dimension économique du travailleur et du consommateur

### **2/ Qu'est-ce qui pourrait permettre aux citoyens dans notre démocratie de se sentir davantage partie prenante des décisions politiques ?**

Des débats locaux, une consultation locale, participative, des rencontres plus régulières avec les élus

Une reconnaissance du vote blanc et de l'abstention / le vote obligatoire et pas de vote blanc, la sanction du non vote ; l'organisation de référendums (nationaux, locaux, sur des sujets locaux).

Importance de recréer des liens associatifs, de revitaliser les foyers ruraux, de revenir à des structures plus petites, à l'échelle locale, de redonner du pouvoir aux maires, au local, aux commissions communales pour une participation locale ; création de conseils citoyens dans les villages.

Restauration de la proportionnelle, gouvernement d'union nationale

L'éducation civique : importance de se former à la vie citoyenne, de développer le sentiment d'appartenance à la nation, de mieux faire connaître les droits et devoirs du citoyen ; il faut donner leur place aux jeunes ; développer la culture

La création de services nomades

Il faut se prendre en main, ne pas tout attendre des autres, participer, s'engager plus à l'échelle locale,

On peut déplorer l'influence des médias et des réseaux sociaux qui n'arrangent rien

### **3/ Quels sont les lieux ou les corps intermédiaires qui favoriseraient cette participation ?**

Les communes - maires, conseils municipaux -, l'échelon le plus proche (critique de l'ENA, de Sciences-Po, « loin du terrain »)

Les associations et syndicats, (mais moins politisés et plus représentatifs)

L'entreprise (certaines...)

L'Eglise, les paroisses, les mouvements d'action catholique

Le monde scolaire

Les partis politiques

Les lieux de convivialité (cafés...)

### **4/ Quel « bien commun » recherché ensemble pourrait fédérer nos concitoyens et les tourner vers l'avenir ?**

La solidarité, la fraternité, la confiance entre nous, la conscience du bien commun

Un mode de vie, un « bien vivre » avec modestie, sobriété

Une véritable réflexion économique, un « bien commun » écologique ; une « décroissance raisonnée », une « déconsommation », une écoresponsabilité, un partage des richesses

Servir l'humain et la personne, au début et à la fin de sa vie ; le respect de la dignité de la personne ; la place de la famille ; la sécurité des biens et des personnes

La justice et l'équité : une justice qui soit la même pour tous, judiciaire, économique et fiscale

Du travail pour tous, de véritables services publics

La paix entre les peuples, une juste répartition des richesses à l'échelle mondiale

Une communication respectueuse et bienveillante

La proximité des services, des élus ; la valorisation des jeunes

L'éducation, civique et autre ; la formation professionnelle

L'immigration, avec des conditions d'accueil plus strictes

### **5/ Quelles raisons d'espérer souhaitez-vous transmettre à vos enfants et petits-enfants ?**

Le respect de la personne, la valeur de la famille

Le respect des autres et de la nature, la fraternité universelle

L'importance de l'écologie, d'échapper à la consommation à outrance

Il faut donner sens à sa vie, reconnaître le besoin de spiritualité chez l'homme

Les « valeurs »

La nécessité de mettre en avant la solidarité, les associations, ce qui relie les gens

Il faut se battre pour l'égalité entre les hommes par rapport aux richesses et aux droits

La jeunesse, sa créativité, sa prise de conscience

Le Christ et son espérance, l'Eglise comme famille, la foi

L'attitude face à la vie : le bonheur est dans l'être et non dans l'avoir

L'acceptation d'une autolimitation, d'une charte éthique et vertueuse

Le sens de l'effort, de l'intérêt général ; le développement de lieux de rencontre, le témoignage de ceux qui réussissent

L'enrichissement des civilisations et des idées

La chance de vivre en démocratie

Il faut faire confiance, ensemble tout est possible !